

PORTRAIT D'ENGAGÉ·E



BASTIEN

- ▣▣ Devenir Street Medic, c'était un moyen de reprendre le contrôle.
- ▣▣ Si on faisait pas ça, on aurait pas supporté moralement le fait de continuer à aller en manifestations, à subir et à voir toute cette violence.

QUEL EST TON ENGAGEMENT ?

Je suis Street Medic, ce qui implique que lors des manifestations publiques, j'ai un double rôle : préventif, rassurer les gens, leur donner des conseils pratiques ou juridiques, les aider à sortir d'une nasse ou de la manifestation ; mais aussi un rôle plus actif de porter assistance aux personnes blessées ou sujettes à des crises de panique par exemple.

QU'EST-CE QUE ÇA T'APPORTE ?

Ça m'apporte un sentiment du devoir accompli : quand je sors de manifestation je me dis que j'étais à ma place, j'ai fait ce qu'il fallait que je fasse.

CONSEIL POUR SE LANCER

Engage-toi à la hauteur de ce que tu peux faire. C'est important de s'écouter, de ne pas dépasser ses limites pour répondre à un espèce d'impératif moral. Et surtout ce qui est primordial c'est de ne pas le faire seul, toujours le faire en collectif.

Choqué par les violences lors de la manifestation du 1er mai 2018, cet engagement m'a permis de continuer à aller en manifestations et à vivre sereinement mon militantisme. Pour moi, les manifestations sont des moments de joie militante, des moments de partage. J'avais envie et besoin de recréer du collectif, des liens - même si éphémères - et de la solidarité.

Je ne fais pas partie d'un collectif, je le fais avec un ami. Je suis medic dans les manifestations auxquelles j'aurais été dans tous les cas, dans une approche militante.

Au début, on a fait ça tout seuls, mais on a vite décidé de suivre une formation. Ça nous a permis d'avoir des conseils d'équipement, des conseils juridiques et des informations sur les stratégies policières de contrôle et répression des manifs.

Vu que le but c'est d'aider les autres à ne pas se mettre en danger, la première chose à faire c'est ne pas se mettre en danger soi-même... Ca paraît assez évident vu comme ça mais quand on est dans le feu de l'action y'a un peu un syndrome du héros ou de l'héroïne qui peut vite arriver.

J'ai été blessé à plusieurs reprises en tant que medic. Il y a des traumatismes qui restent, il faut en être conscient·e : ça veut pas dire qu'il faut pas le faire mais il faut le prendre en compte. Il faut savoir être à l'écoute de soi-même, et ne pas sous-estimer l'importance du debrief post-manif, il est essentiel pour décompresser.